

Lettre des dominicains d'Aurillé

ISSN 12797634 – Abonnement : 8 € par an – Ce numéro : 1,5 €.
Trimestrielle, n° 114. JUIN 2025.



Le Couronnement de la Vierge, Enguerrand Quarton, 1454, Villeneuve-les-Avignon

Le temps après la Trinité

DANS LES ANCIENS BRÉVIAIRES et missels dominicains, au lieu de compter les dimanches *après la Pentecôte*, on énumérait les dimanches *après la Trinité*. Il y avait en cela un sens profond.

La fête de la Trinité clôt la première partie de l'année liturgique, consacrée aux trois personnes de la Sainte Trinité.

L'Avent qui prépare la fête de Noël est plus spécialement centré sur le *Père*, dont la figure domine l'ancien Testament.

Avec la fête de Noël apparaît la figure du *Fils*, de Notre-Seigneur Jésus-Christ, d'abord comme le Fils du Père, puis après le temps de Noël comme le Verbe incarné à travers toute sa vie publique jusqu'au sommet de la Semaine Sainte avec la Passion et la Résurrection.

Après Pâques, et surtout après l'Ascension, nous préparons la venue du *Saint-Esprit* que nous célébrons pendant huit jours avec la Pentecôte et son octave.

Enfin, arrive la fête de la Sainte Trinité, le jour octave de la Pentecôte, qui rassemble les trois Personnes divines dans une célébration grandiose et qui inaugure la deuxième partie du temps liturgique, plus spécialement consacré à la vie de l'Église.

L'Église est bien née le jour de la Pentecôte, lorsque les Apôtres reçurent le Saint-Esprit et sortirent du Cénacle pour prêcher et baptiser trois mille fidèles.

On comprend dès lors qu'on associe l'Église au Saint-Esprit dans le Credo – « *Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique...* » – et qu'on nomme cette deuxième période de l'année liturgique « le temps *après la Pentecôte* ».

Cependant on peut le nommer aussi justement « le temps *après la Trinité* », car le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils, a pour mission de nous faire pénétrer dans la vie trinitaire.

Le Saint-Esprit est l'amour mutuel du Père et du Fils, et il nous communique une participation de cet amour : « La charité de Dieu est diffusée dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Rm 5, 5).

Le Saint-Esprit nous pousse surtout à aimer Notre-Seigneur Jésus-Christ, celui-ci étant le médiateur qui nous introduit dans le mystère trinitaire. Dans le discours après la Cène, Jésus insiste sur cette importance de l'aimer, et de prouver cet amour en écoutant ses enseignements et en les mettant en pratique. Si nous le faisons :

- Nous recevrons et connaîtrons davantage le *Saint-Esprit* : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet ; [...] vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera au milieu de vous, et qu'il sera en vous* » (Jn 14, 15-17).

- Nous aurons une connaissance plus intime du *Fils* : « Celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or *celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui* » (Jn 14, 21).

- Le Fils nous fait connaître davantage le *Père* : « Je vous ai appelés mes amis, parce que *tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (Jn 15, 15).

- Finalement, nous expérimentons la présence en nous de la Sainte Trinité : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui* » (Jn 14, 23).

En nous faisant aimer Dieu surnaturellement, le Saint-Esprit nous unit à Dieu : « Dieu est charité, et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui » (1 Jn 4, 16), et en nous unissant ainsi à Dieu, il nous fait connaître par le cœur le mystère trinitaire.

Le père Emmanuel, de Mesnil-Saint-Loup, disait qu'il y avait un grand péril, *un immense péril*, pour les chrétiens à oublier cette vie trinitaire. Dans les pages émouvantes où il évoque ce danger ¹, visiblement il a un pressentiment de la crise actuelle où la foi est remplacée par le sentiment religieux, où les baptisés tombent peu à peu dans une pratique religieuse qui n'est plus animée, vivifiée, inspirée, par la foi à la Très Sainte Trinité « qui est le centre et le terme de la foi et de la religion », et où les chrétiens ne voient plus la différence entre leur Dieu, le vrai Dieu, et celui que présentent les autres religions.



Retables de la Trinité

Le retable de la Trinité de Saint-Aignan

Cette *Trinité*, comme la suivante, est une *Trinité* horizontale (à la différence des *Trinités* verticales qui sont appelées les Trônes de Grâce).

Les *Trinités* horizontales se réfèrent au psaume 109 : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : “Siège à ma droite !” », et pour cette raison, elles sont aussi désignées sous le terme de « Trinités du psautier ».



Retable de la Trinité, église de Saint-Aignan (56), 16^e s.

¹ — *Catéchisme de la Famille chrétienne*, Credo, chap. 6, éditions DMM, 2016. Ceux qui veulent approfondir cette question peuvent se reporter au *Sel de la terre* 44 (p. 360 et suivantes), ou aux deux dernières annexes de l'ouvrage de dom Maréchaux, *La Sainte Trinité* (Éditions du Sel).

Sur le fond d'une grande draperie retenue par une couronne, le Père et le Fils, surplombés par l'Esprit-Saint tiennent un tableau en forme d'arche où sont inscrits les mots *SANTA TRINITAS UNUS DEUS*. Aux quatre coins de cette composition trinitaire, des médaillons présentent les évangélistes et leur attribut : saint Marc et son lion, saint Matthieu et l'homme, saint Luc et le taureau, saint Jean et l'aigle. En dessous, deux anges porteurs de bougeoirs présentent le calice et l'hostie de l'Eucharistie.

Les couleurs sont le bleu du fond et de la robe de Dieu, le vert de celle des anges, le rose des visages, le brun des cheveux et barbes, mais c'est surtout le rouge et l'or qui dominent.

C'est ici le double mystère de la Trinité et de l'Eucharistie qui est représenté.



Retable de la Trinité en l'église Sainte-Marie-Madeleine de Dinéault (29), 16^e siècle

Le retable de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Dinéault.

Ce retable, d'un mètre de haut, est daté de la fin du 15^e ou du début du 16^e siècle. C'est un groupe en pierre blanche très résistante, rehaussée de peinture et de dorures. Le Père et le Fils sont assis sur des nuages et tiennent sur leurs genoux un livre ouvert, au-dessus duquel plane l'Esprit-Saint, sous forme de colombe.

Dieu le Père est à gauche, avec la couronne impériale et le globe crucifère. Sa barbe est légèrement plus fournie, et grisonnante. Le Christ est à sa droite et il bénit de la main droite. La ressemblance entre les deux personnages vient de ce que, dans les anciennes représentations de Dieu, on ne donnait pas au Père d'autres traits que ceux du Christ,

puisqu'il a dit : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9).

Les jambes des deux personnages sont recouvertes par un drap rouge perlé qui rend manifeste leur unité, et, de même, leurs manteaux respectivement blanc et brun tendent à se confondre. Les deux personnes tiennent ensemble un livre ouvert sur lequel sont peints ces mots : « *Benedicta sit sancta et indivisa Trinitas nunc et semper et per secula seculorum. Amen* – Béni soit la Sainte et indivisible Trinité, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles » (Introït de la messe du dimanche de la Sainte Trinité).

D'après Jean-Yves Cordier (<https://www.lavieb-aile.com/>)



*Sainte Trinité, bois peint, 16^e siècle,
Notre-Dame d'Étampes*

Sainte Trinité bois peint, 16^e siècle, Notre-Dame d'Étampes

Cette représentation de la Trinité est liée à la crucifixion. On peut y voir une allusion à la parole de Notre-Seigneur au moment de sa mort : « Père, entre vos mains je remets mon esprit » (Lc 23,46). Ce faisant, il citait le psaume 31, 6, que l'Église chante tous les soirs à Complies : « *In manus tuas commendo spiritum meum.* »

Coiffé d'une tiare et revêtu d'un manteau rouge, Dieu le Père se présente sous les traits d'un vieillard patriarcal, doté d'une longue barbe. Il est assis, derrière et légèrement au-dessus du Christ en croix, tenant chaque extrémité du *patibulum* entre ses mains. La colombe, au-dessus de la tête du Christ, évoque quant à elle le Saint-Esprit.



Les trois demeures du Fils de Dieu

« Nous devons toujours chercher le Fils de Dieu, et nous devons toujours le trouver ; car qui le cherche, le trouve : *Qui quærit invenit*. Il y a trois demeures principales dans lesquelles nous le devons chercher, et nous le devons trouver. La première est *dans le sein du Père*. Oh ! quelle demeure ! oh ! quel

séjour ! La seconde est *dans sa sainte humanité*. La troisième est dans le Cœur et *dans le sein de la bienheureuse Vierge* ². »

S'il était permis d'ajouter quelque chose aux paroles de ce saint Cardinal, je dirais que ces trois demeures du Fils de Dieu sont fort différentes. Car dans la première, c'est-à-dire *dans le sein et dans le Cœur de son Père*, il est recevant et donnant. Il est dans le sein de son Père, recevant de ce Père divin l'être, la vie et toutes les grandeurs de sa divinité ; et il est dans le Cœur de son Père, donnant avec lui au Saint-Esprit tout ce qu'il y a de grand et d'admirable dans la divine Essence.

Il est *dans son humanité sainte*, donnant et recevant : il y est lui donnant son adorable Personne avec toutes les perfections de son être divin ; et il y est recevant de cette humanité divinisée des louanges, des gloires et des adorations dignes de sa grandeur infinie, et qui sont telles qu'il n'en peut recevoir et n'en recevra jamais de semblables de toutes les pures créatures ensemble.

Il est *dans le Cœur sacré de sa très digne Mère*, y versant abondamment, sans mesure et sans réserve, tous les trésors de sa bonté, et le comblant de toute la plénitude de ses grâces : *Il a versé dans son sein tous ses trésors sans mesure*, dit saint Bernard ³. Et il est recevant de ce divin Cœur plus d'honneur, plus de gloire et plus d'amour, que de tous les cœurs ensemble des hommes et des anges. *C'est une maison bien étroite*, dit l'abbé Guerry, disciple de saint Bernard, *pour un Dieu qui est immense, que les entrailles d'une Vierge. Mais si vous regardez la grandeur et l'amplitude du Cœur royal de la Reine des vierges, vous verrez que c'est un trône de gloire et d'amour digne de la majesté du Roi des rois* ⁴.

SAINT JEAN EUDES, *Cœuvres complètes*, t. 7, p. 347.



Chronique du Couvent



❑ **Vendredi 7 mars : saint Thomas d'Aquin.** En l'honneur du Docteur angélique, né en 1225, il y a huit cents ans, deux messes solennelles se succèdent dans notre église : messe conventuelle, puis

messe pour le Foyer Saint-Thomas d'Aquin. Comme le remarquait Mgr Lefebvre : « Le bon Dieu a suscité ce Docteur admirable, l'Église et les papes l'ont confirmé, proclamant la force de saint

² — Cardinal de Bérulle, dans le commencement d'un discours en la fête des Rois.

³ — *Omnes thesauros suos in sinum ejus absque mensura transfudit*. Prière à la Vierge.

⁴ — *Serm.* 3 in Annunt. — Gueric, chanoine de Tournai, ayant fait le voyage de Clairvaux pour voir saint Bernard, voulut embrasser sa règle et rester sous sa conduite. Celui-ci le nomma abbé du monastère d'Igny, au diocèse de Reims, où il mourut en 1157. On a imprimé ses sermons à la suite des *Cœuvres* de saint Bernard.

Thomas d'Aquin pour réfuter les erreurs et les hérésies. Puisque notre temps est un temps d'hérésies et d'erreurs, nous n'avons pas le droit de négliger les directives des papes. [...] Aujourd'hui, dans les Universités romaines, on voit fleurir toutes les théories possibles et imaginables. C'est l'œcuménisme introduit dans la philosophie, l'égalité de toutes les théories. On considère saint Thomas comme un système qui a régné pendant quelque temps, puis on passe à un autre » (septembre 1988).

❑ **Dimanche 23 mars.** En ce mois dédié à honorer l'époux virginal de la Vierge Marie, père Emmanuel-Marie accompagne le pèlerinage de l'école primaire Sainte-Philomène (institutrices, parents et enfants) jusqu'à une petite chapelle érigée près d'Andard (49) en l'honneur de saint Joseph.

❑ **Vendredi 28 mars.** Père Marie-Dominique emmène les frères convertis à Sainte-Anne-d'Auray pour le 400^e anniversaire des apparitions à Yves Nicolazic (1625-2025). « Après le sein de la Vierge Marie, il n'est rien de plus grand, de plus vénérable, de plus céleste, que le sein de la bienheureuse Anne, vivant sanctuaire de l'Immaculée » (Mgr de Ségur).

❑ **Samedi 29 mars.** De nombreux fidèles viennent assister à la conférence que nous donnons sur la contraception, la fécondation *in vitro*, l'avortement ; preuve que ces sujets préoccupent les esprits en cette période de dissolution de la

morale organisée dans le monde entier par les loges maçonniques.

❑ **Jeu­di 10 avril.** Père Marie-Laurent part aux Etats-Unis afin d'aider les missions de Mgr Zendejas pour les jours saints. Il aura la consolation de baptiser une jeune fille rencontrée un jour dans un avion, et qui a persévéré dans sa recherche de la vraie religion.

❑ **Semaine Sainte.** Ouverte comme chaque année par la messe chrismale de consécration des saintes Huiles (célébrée par Mgr Faure), cette Semaine Sainte nous apporte la joie, lors de la cérémonie de la Vigile, du baptême de Mlle Anaïs Turpeau (27 ans). La recrudescence de baptêmes d'adultes en France cette année ne doit pourtant pas nous illusionner :



Baptême au couvent Vigile pascale

28 % des Français disent avoir quitté l'Église, tandis que 2 %

seulement l'ont rejointe (enquête du Pew Research Center, publiée le 26 mars 2025) ; trois cents baptisés sont venus de l'Islam, mais cinq mille autres sont devenus musulmans cette année ; et de 1981 à 2018, la proportion des Français se disant catholiques est passée de 70 % à 32 %.

❑ **Vendredi de Pâques (25 avril).** Arrivée d'un nouvel orgue à deux claviers et pédalier, offert généreusement par la famille d'un de nos pères, pour solenniser nos cérémonies. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

❑ **Samedi 10 mai.** Dom Thomas d'Aquin confirme une vingtaine d'enfants et adultes dans notre église.

❑ **Samedi 17 mai.** Père Emmanuel-Marie, père Alain et frère Marie-Thomas se rendent à Paris à un colloque sur saint Thomas d'Aquin et le droit.

❑ **Vigile de la Pentecôte.** Messe solennelle au cours de laquelle frère Michel-Marie émet sa

première profession religieuse pour trois ans, tandis que deux postulants reçoivent le saint habit de clerc des Frères Prêcheurs : Martin Halard devient frère Jourdain (de Saxe) sous la protection du premier successeur de saint Dominique ; et Jean-Baptiste Coulonnier frère Yves-Marie, sous la protection de saint Yves et du vénérable Yves Mayeuc archevêque de Rennes. « En dépouillant l'âme religieuse des



Vêtements, en la Vigile de la Pentecôte

parures du siècle, en la revêtant de ses blanches livrées, l'habit religieux annonce que le grand travail de sa vie sera de se dépouiller d'elle-même pour se revêtir de Jésus-Christ » (père Vayssière O.P.).

Cette même vigile est aussi un jour traditionnel de baptême dans l'Église. Père Angelico baptise M. Axel Bourgaud (22 ans), à qui nous souhaitons la bienvenue dans la sainte Église.



Qui est schismatique ?

Le 27 mars de cette année, le site de la revue *La Nef* faisait paraître un article de Mathieu Lavagna intitulé « La Fraternité-Saint-Pie-X (FSSPX) est-elle en situation objective de schisme ? ».

L'argumentation de M. Lavagna vise en réalité tous ceux qui suivent la position de Mgr Lefebvre, c'est pourquoi nous en parlons ici.

L'auteur cite un certain nombre de déclarations de Mgr Lefebvre sur l'*Église conciliaire* qui sont bien connues de ceux qui lisent le *Sel de la terre*. Par exemple celle-ci :

Cette Église conciliaire est une Église schismatique parce qu'elle rompt avec l'Église de toujours. Elle a ses nouveaux dogmes, son nouveau sacerdoce, son nouveau culte déjà condamné par l'Église en maints documents officiels et définitifs.

M. Lavagna croit pouvoir en conclure que les fidèles et les prêtres qui suivent Mgr Lefebvre sont dans une situation de schisme parce qu'ils *refusent de se soumettre au pontife Romain ou d'être en communion avec les membres de l'Église qui lui sont soumis*, et d'autre part parce qu'ils *donnent leur assentiment à un acte schismatique de Mgr Lefebvre* (les sacres de 1988).



Cierge pascal : apparition de Jésus aux saintes femmes

Apparemment M. Lavagna a manqué beaucoup de ce qui a été écrit sur ce sujet, et notamment l'article de Mgr Tissier de Mallerais paru dans le *Sel de la terre* 85 (été 2013) sous le titre : « Y a-t-il une Église conciliaire ? ». Il est disponible gratuitement sur le site de la revue (seldelaterre.fr). Mgr Tissier de Mallerais commence par donner des définitions approximatives des deux Églises :

L'Église CATHOLIQUE est la société des baptisés qui veulent sauver leur âme en professant la foi catholique, en pratiquant le même culte catholique et en suivant les mêmes pasteurs, successeurs des Apôtres. L'Église CONCILIAIRE, elle, est la société des baptisés qui suivent les directives des papes et des évêques actuels, en épousant plus ou moins consciemment l'intention de réaliser l'unité du genre humain, et qui en pratique acceptent les décisions du Concile, pratiquent la liturgie nouvelle et se soumettent au nouveau Droit canon.

S'il en est ainsi, nous avons deux Églises qui ont les mêmes chefs et la plupart des mêmes membres, mais qui ont des formes et des fins diamétralement disparates : d'une part le salut éternel secondé par le règne social du Christ, Roi des nations, d'autre part l'unité du genre humain par l'œcuménisme libéral, c'est-à-dire élargi à toutes les religions,

héritier des décisions conciliaires Unitatis redintegratio, Nostra aetate et Dignitatis humanae, et qui est l'esprit d'Assise et l'antithèse du règne social de Jésus-Christ. C'est un peu vite dit, mais ce qui va suivre éclairera la justesse de cette opposition.

Mgr Tissier de Mallerai développe longuement et magistralement sa démonstration, si bien qu'on en arrive à la conclusion, évidente pour tous ceux qui ont un peu de bon sens : ceux qui sont en danger de schisme ne sont pas les traditionalistes qui poursuivent ce que l'Église catholique a toujours cru et fait, mais les conciliaires qui s'éloignent de l'Église dans leur croyance comme dans leurs pratiques.

Quant aux sacres de 1988, il a déjà été longuement démontré que loin d'être un acte schismatique, ils ont été un acte héroïque, parfaitement catholique, qui a permis « l'opération survie » dont nous bénéficions encore. En plus des articles parus dans le *Sel de la terre* sur cette question ⁵, signalons qu'on peut trouver une conférence de l'abbé Mura parfaitement convaincante ⁶.

Signalons au passage un beau sophisme du collaborateur de *La Nef*. Lisons-le :

Le 9 septembre 1988, Mgr Lefebvre réaffirmait que l'Église visible n'existait plus qu'à travers la FSSPX, puisqu'elle seule possédait réellement les 4 notes de l'Église : « Où est l'Église visible ? L'Église visible se reconnaît aux signes qu'elle a toujours donnés pour sa visibilité : elle est une, sainte, catholique et apostolique. Je vous demande : où sont les véritables marques de l'Église ? Sont-elles davantage dans l'Église officielle (il ne s'agit pas de l'Église visible, il s'agit de l'Église officielle) ou chez nous, en ce que nous représentons, ce que nous sommes. Il est clair que c'est nous qui gardons l'unité de la foi, qui a disparu de l'Église officielle. Tout cela montre que c'est nous qui avons les marques de l'Église visible. [...] Ces signes ne se trouvent plus chez les autres ».

C'est insinuer de façon assez transparente que le pape et les évêques ne continuent pas l'Église et que celle-ci ne subsiste plus qu'à Écône.

Il faut une forte myopie pour lire que le « nous » signifie exclusivement la FSSPX. Il est manifeste qu'il signifie tous ceux qui continuent la Tradition de l'Église, et notamment qui gardent l'unité de la foi entre eux et avec toute l'Église depuis saint Pierre. Ce sont les conciliaires qui ont rompu avec cette unité en proclamant les nouveaux enseignements de Vatican II dans sa

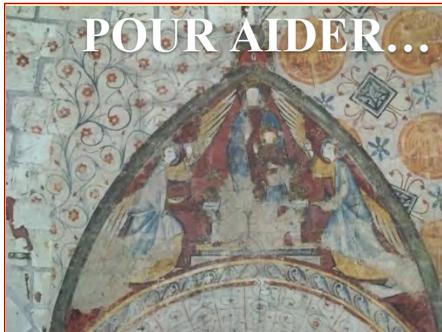
5 — Articles de l'abbé Mura dans les numéros 4, 5 et 7, article du père Marie-Dominique dans le numéro 65.

6 — « La preuve de la légitimité des sacres du 30 juin 1988 », @transmettrelatradition.

« tentative de réconciliation officielle de l'Église avec le monde tel qu'il était devenu depuis 1789 » (cardinal Ratzinger, voir le *Sel de la terre* 131, p. 49).



POUR AIDER...



Peintures murales, chœur de l'église de la Haye aux Bonshommes

◆ LE COUVENT :

Chèques ou virements à l'ordre de :
« *Association Saint-Dominique* ».

**Iban : FR76 1027 8394 0500 0214
0840 257 BIC : CMCIFR2A**

Par Paypal :

saintdominique@gmail.com

Pour les offrandes de messe, à l'ordre de : « *Fraternité Saint-Dominique* ».

**Iban : FR76 1027 8394 0500 0206
9890 189 BIC : CMCIFR2A**

◆ LES ÉCOLES :

- École Sainte-Philomène (école primaire mixte)
- Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à Terminale)

Chèques à l'ordre de l'ASEP (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – BIC : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur :
www.dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

En effet, les versements donnent droit pour les particuliers à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (pour les entreprises : dans la limite de 20 000 € ou 5% du chiffre d'affaires) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75% du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)



LE SEL DE LA TERRE n° 132 (juin 2025)

◆ Éditorial ◆ La Samaritaine ◆ Dossier sur Mgr Richard Williamson : Biographie – Bref témoignage – Mgr Williamson et la crise – Mgr Williamson et le féminisme – L'encyclique Quas Primas, le Christ-Roi et le bon sens – Textes choisis – Articles parus dans le *Sel de la terre* ◆ L'espoir ◆ Avons-nous besoin d'un Grand-Prêtre ◆ Le Christ chef de l'Église ◆ Le crucifix vivant de Théodore Botrel ◆ Sur les modes immodestes ◆ Sur les fausses indulgences ◆ Recensions, documents, etc.

Le numéro : 18 € (+ port : 5,5 €) – Abonnement : 59 € – A commander au Couvent (ou bien sur le site <https://www.seldelaterre.fr/> : onglet abonnements)

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- Le temps après la Trinitép. 1
- Retables de la Trinitép. 3
- Les trois demeures du Fils de Dieup. 5
- Chronique du couventp. 6
- Qui est schismatique ?p. 8
- Pour aiderp. 11
- Aidez Intercalaire
- Les Éditions du Sel (catalogue) Intercalaire



Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
 - Étudiants et séminaristes : 4 €
 - Normal : 8 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Étranger : 10 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- **Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.**

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – Dépôt légal juin 2025.

Imprimerie SETIG / Abelia, BEAUCOUZÉ – 02 41 48 20 20.

Aidez le couvent et les écoles

DON à l'**A.S.D.** (Association Saint-Dominique) pour le couvent

OU à l'**A.S.E.P.** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire) pour les écoles

NOM :Prénom :

Courriel :

Adresse :

.....

Je souhaite aider le Couvent ou ses écoles en faisant un don de.....€

Établissez votre chèque à l'ordre de l'ASD ou de l'ASEP, et envoyez-le avec ce talon rempli au Couvent de la Haye-aux-Bonshommes, 6 allée Saint-Dominique - 49240 Avrillé.

Nous ne délivrons de reçus fiscaux que sur demande.

Si vous en voulez un, cochez ici :

ASD : Iban : FR76 1027 8394 0500 0214 0840 257- Bic : CMCIFR2A

ASEP : Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 - Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez nous donner les adresses de personnes à qui envoyer cette lettre

Vous pouvez faire un don en ligne sur : www.Dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/
ou en scannant un de ces deux QRcodes:

Pour la vie du couvent



Pour les écoles



Les dons avec reçu fiscal pour l'année courante doivent obligatoirement nous être adressés avant le 15 décembre.